

Rapport synthèse des échanges

Consultation sur les parcours de formation en enseignement primaire et secondaire

Événement du 17 avril 2023

Initiative du Pôle à l'enseignement supérieur des Laurentides

Table des matières

Introduction	3
Questions	4
1. Comment fait-on pour attirer des candidats vers les carrières en enseignement?	4
2. Comment fait-on pour favoriser la persévérance et la rétention dans les programmes en éducation?	5
3. Comment fait-on pour soutenir l'adéquation formation-emploi ?	6
Sondage post-événement	8
Conclusion.....	9

Introduction

Depuis plusieurs années, le Québec est confronté à une pénurie d'enseignants au niveau primaire et secondaire. Cette situation provient, entre autres, de la difficulté à recruter et diplômer des étudiants.es en enseignement. Le Pôle à l'enseignement supérieur dans les Laurentides (PESLAU) a donc entrepris une consultation d'experts.es du milieu de l'enseignement. Le présent document a pour objectif de présenter les pistes de solution qui sont ressorties de la rencontre virtuelle du 20 avril 2023, de 8h30 à 11h30.

Le but de la consultation était d'apporter des pistes de solutions face aux enjeux actuels dans le domaine de l'enseignement primaire et secondaire. Lors de l'événement, les participants.es ont répondu aux 3 questions suivantes :

- Comment fait-on pour attirer des candidats vers les carrières en enseignement?
- Comment fait-on pour favoriser la persévérance et la rétention dans les programmes en éducation?
- Comment fait-on pour soutenir l'adéquation formation-emploi ?

À la suite de cette consultation, un sondage a été complété par les participants.es et des conclusions ont été tirées.

Questions

1. Comment fait-on pour attirer des candidats vers les carrières en enseignement?

Les pistes de solutions qui sont ressorties de la consultation sur les parcours de formation en enseignement primaire et secondaire sont nombreuses. Cette question a suscité un grand intérêt auprès des participants.es et les recommandations sont multiples. Tout d'abord, les participants croient qu'il est essentiel de **valoriser la profession enseignante**. Pour ce faire, il est proposé de présenter un portrait clair de la réalité de la profession et de faire la promotion des bons coups, afin de contrer les aspects négatifs diffusés dans les médias. De plus, une **réflexion sur des stratégies permettant d'améliorer la qualité de l'environnement de travail et les conditions d'emploi** (ratio enseignant-élève, clientèle avec besoins précis, mentorat, salaire, etc.) pourrait entraîner des actions qui rendraient la profession plus attrayante. Un **jumelage avec des enseignants d'expérience** et offrir de **l'accompagnement en début de carrière** sont deux façons de soutenir les nouveaux enseignants et de rendre la profession plus attractive. De plus, il est conseillé de **parler davantage de la clientèle** et des mesures d'adaptation qui lui sont offertes.

Puis, les participants proposent de **revisiter le programme de formation en enseignement**, afin qu'il réponde aux besoins de formation. Une **offre des cours variés** et des **stages rémunérés** sont également recommandée, tout comme **un arrimage avec les programmes d'éducation à l'enfance** par le biais d'une passerelle DEC-BAC (collégial-université). En effet, environ le tiers des étudiants.es au DEC en éducation à l'enfance poursuit leurs études à l'université en enseignement. Une **diversification des voies d'accès au brevet** pourrait aussi permettre d'augmenter l'attraction des candidats dans le programme d'études. Le travail de partenariat entre le milieu collégial et universitaire prend alors tout son sens.

L'augmentation de l'accès à la profession enseignante pour les Premières Nations représente également une piste de solution pour contrer le manque de main-d'œuvre dans ce domaine. Cette initiative nécessite toutefois une **adaptation du programme de formation qualifiante pour les Premières Nations** puisque la demande de formation pratique et de certification est présente depuis plusieurs années. À cet effet, une **promotion de la diversité culturelle en enseignement** s'avère essentielle puisque le milieu de l'enseignement est peu attrayant et diversifié.

Finalement, il serait pertinent de **promouvoir la profession auprès des étudiants.es en sciences et mathématique**, afin de leur faire connaître la profession. Pour ce faire, il est suggéré de créer des opportunités aux étudiants.es au niveau secondaire et collégial par le biais d'une **journée expérimentale ou d'observation**. Cette initiative permettrait aux étudiants d'avoir un **contact de qualité avec des enfants** avant d'arriver à l'étape du stage prévu dans le programme d'études. Ainsi, dès le secondaire, il est recommandé d'attirer les candidats vers la carrière en enseignement. Tous les éléments mentionnés ci-haut ont pour objectif d'attirer des candidats dans les carrières en enseignement.

2. Comment fait-on pour favoriser la persévérance et la rétention dans les programmes en éducation?

Selon les personnes consultées lors de l'événement, la persévérance et la rétention des étudiants.es dans les programmes en éducation passe par la **présentation d'un portrait clair de la réalité de la profession enseignante et du travail de l'enseignant**. Pour **valoriser la profession enseignante** et **promouvoir le soutien professionnel**, il est recommandé de poursuivre et de renforcer les **rencontres d'accueil/5@7 de la rentrée** avec les parties prenantes (Centre de service scolaire, université, syndicat). D'ailleurs, ce type d'événement permet de rencontrer les autres intervenants.es du domaine de l'éducation, ce qui peut faciliter le **soutien professionnel entre confrères de travail** pendant l'année scolaire.

Puis, il est conseillé de **rendre le système plus agile et souple** afin d'adapter plus facilement les programmes de formation aux réalités des étudiants.es (en stage et qui travaillent comme suppléants.es). Il est également proposé d'**offrir une autonomie aux établissements d'enseignement**. Le **travail collaboratif entre les différents acteurs et responsables des programmes** est également encouragé pour **arrimer les parcours**. De plus, une **adaptation du programme de formation selon la réalité actuelle** est souhaitable pour accroître la rétention des étudiants.es dans les programmes en éducation. Cette adaptation devrait **tenir compte des méthodes d'apprentissage des étudiants.es** en incluant de la formation pratique et adaptée à la réalité du terrain (outils informatiques, intervention, nouvelles approches pédagogiques, etc.). Puis, une **adaptation de l'horaire de formation** permettrait de **faciliter la conciliation travail-études** (offre de cours de soir et de fin de semaine).

Par ailleurs, il est proposé d'encourager la lucidité quant à la profession enseignante en proposant des **moments d'introspection** et en **augmentant le nombre et la qualité des expériences avec des enfants avant le stage**. Il est d'ailleurs suggéré d'**ajouter des stages plus tôt pendant la formation** et de **varier les milieux et les contextes de stage**, en plus d'assurer une **supervision de stage plus fréquente** pour augmenter les occasions d'échanges. De plus, un **accompagnement plus individualisé et régulier** est recommandé, en particulier pendant la première année de formation et à la fin du premier stage (ex. jumelage avec un enseignant d'expérience, mentorat, etc.), afin de favoriser la persévérance et la rétention des étudiants dans les programmes.

Considérant que plusieurs étudiants.es présentent des **troubles d'apprentissage**, il serait opportun d'offrir le **soutien d'une personne-ressource de type TES** pour des stratégies d'apprentissages. Pour éviter de perdre des étudiants.es pendant les transitions, il est suggéré d'**augmenter l'accompagnement** à ces moments stratégiques. Cette personne pourrait également aider l'étudiant.es dans la transition des apprentissages théoriques à la pratique sur le terrain.

De plus, il est recommandé d'offrir des **conditions favorables et adaptées à la réalité des Premières Nations** telles que des services culturellement appropriés, un soutien financier, un soutien pour les étudiants.es qui ont la garde d'enfants, une variété d'auteurs, de contenu, etc.

Finalement, pour travailler sur l'insertion professionnelle des futurs enseignants.es, il est proposé de **rémunérer le stage de fin d'études** avec une formule de type « résidence ». De plus, une supervision et un accompagnement serait offert pour toute la durée du stage, soit une année scolaire complète. L'offre d'un **soutien financier** basé sur d'autres critères que les notes pourrait aussi accroître la persévérance scolaire.

3. Comment fait-on pour soutenir l'adéquation formation-emploi ?

Dans les discussions entre les participants.es, plusieurs pistes de solutions ont été proposées comme la mise en place d'un **projet de conciliation travail-études-famille** pour les étudiants.es dans les programmes en éducation. Dans ce sens, une **flexibilité d'horaire** en donnant des **cours de soir et de fin de semaine** ou en libérant les étudiants le vendredi est suggéré.

Puis, les enseignants.es ont **besoin de temps pour préparer les cours**. Pour ce faire, il est proposé d'offrir un **aménagement de l'horaire de travail** et de **libérer les enseignants.es**, afin qu'ils aient du temps pour développer du matériel pédagogique, préparer et planifier les cours selon les besoins spécifiques des élèves, concerter les autres enseignants, rencontrer les parents, corriger, etc. De plus, il est recommandé d'**encourager la formation continue** des enseignants.es tout au long de leur carrière.

La **valorisation du programme de formation en enseignement** devrait être accentuée pour soutenir l'adéquation formation-emploi, de même que **l'importance de la pédagogie** dans le parcours en enseignement. De plus, une reconnaissance sociale de la profession serait souhaitable. À cet effet, il a été suggéré de créer un **ordre professionnel** pour proposer de la formation continue aux enseignants et protéger le public. Le développement des **partenariats d'expérience terrain** est également encouragé.

Une **amélioration des conditions d'accès au brevet** pourrait aussi permettre d'augmenter l'adéquation formation-emploi. Puis, une **adaptation du programme de formation à la réalité d'aujourd'hui** est également suggérée en tenant compte du passage de la théorie à la pratique. Il est d'ailleurs conseillé de ne pas seulement promouvoir la voir rapide. L'adaptation du programme devrait se faire en répondant aux **besoins régionaux et locaux** et en ayant une **sensibilité à la langue et la culture**. D'ailleurs, l'adaptation du programme de formation devrait également tenir compte des **besoins des Premières Nations**. À cet effet, une **formation sur la compétence 15**, qui valorise et promeut les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones, devrait être mise de l'avant dans les programmes en éducation.

Une **reconnaissance de multiples des milieux de stages** et une **offre de formations diversifiées** pourraient faciliter la concordance formation-emploi. Puis, il est conseillé de **renforcer le développement des compétences professionnelles** en tissant des liens entre la théorie et les 13 compétences professionnelles. Pour ce faire, il est proposé de **développer des outils pour approfondir les 13 compétences** et voir comment elles se déploient en situation de stage.

Dans le but de bien préparer l'étudiant.es au maché du travail, il est proposé de le **soutenir dans sa capacité réflexive** et de **miser sur le savoir-être** pour lui donner tous les outils nécessaires pour faire face à cette réalité. De plus, il est suggéré que les étudiants.es fassent un **stage plus long à la fin de leur parcours académique**, pendant lequel ils sont **supervisés et accompagnés**. L'enseignant-formateur exerce d'ailleurs une influence sur le futur enseignant.

Plusieurs centres de services scolaires ont accepté de démarrer une **cohorte d'étudiants.es non légalement qualifiés**. Certains centres ont mis en place des pratiques pour **récompenser les étudiants.es** comme remettre un montant d'argent pour chaque cours réussi, payer l'ensemble des frais de scolarité et libérer les étudiants.es qui sont en formation. Un **soutien de la part de l'employeur et de l'université** est recommandé. Il est aussi suggéré de **développer des partenariats d'expérience terrain** et une **collaboration entre les différents milieux**, dans le but de soutenir l'adéquation formation-emploi. En effet, un partenariat entre les centres de services scolaires et les universités demeure pertinent.

Sondage post-événement

À la suite de la consultation sur les parcours de formation en enseignement primaire et secondaire, les participants.es ont été invités à compléter un sondage. À la lumière de leur réponse, il est possible d'affirmer que leur expérience a été positive et qu'ils ont apprécié prendre part aux discussions et partager leurs réflexions en sous-groupe.

Dans l'optique d'une seconde rencontre, les participants.es ont suggéré d'inviter des représentants.es syndicaux lors de la prochaine consultation, afin qu'ils entendent les discussions, étant donné que les conditions de travail ont été abordées à plusieurs reprises. D'autres acteurs impliqués dans le réseau scolaire comme des employés du ministère de l'Éducation, des CSS, des enseignants du milieu, des étudiants.es et un.e représentant.e des associations étudiantes font également parti des ajouts recommandés. De plus, les personnes suivantes ont été suggérées pour poursuivre les discussions :

- Barbara Bédard (représentante RH au CSSMI)
- Émilie Deschênes (UQAT)
- Olivia Le Bourdais
- Stéphanie Demers (CSIPU UQO)
- Valérie Dorais (représentante RH au CSSMI)

Plusieurs thématiques ont été mentionnées par les participants.es pour alimenter une prochaine consultation comme l'idée de communauté stratégique, l'intégration de la compétence 15 dans les formations, la formation de la personne enseignante à la compétence 15, la formation et l'insertion professionnelle des enseignants.es non-légalement qualifiés, l'ordre professionnel et le programme interordre, l'accueil et l'intégration des enseignants.es venant de l'international et la santé mentale des enseignants.es. De plus, la proposition de créer des groupes de travail « permanents » qui se rencontrent sur une base régulière fait également parti des propositions.

Finalement, tous les participants ont accepté de participer au développement d'un projet dans le cadre des activités du PESLAU. En plus des diverses thématiques proposées pour le développement de projets, des participants ont ajouté les thèmes suivants : la pénurie des enseignants, la formation, l'insertion professionnelle et les étudiants.es en situation d'handicap.

Conclusion

Pour conclure, l'événement du 20 avril 2023 a permis aux participants.es de se réunir et de discuter des enjeux actuels en éducation. Cette consultation sur les parcours de formation en enseignement primaire et secondaire soulève des pistes de solutions qui pourront être appliquées par différentes parties prenantes.

Tout d'abord, la valorisation de la profession enseignante, l'amélioration de la qualité des services et les conditions d'emploi sont incontournables pour attirer des candidats dans ce domaine. Puis, l'arrimage des parcours de formation, la révision de ceux-ci et la diversification des voies d'accès au brevet sont toutes des avenues qui doivent être considérées pour attirer des candidats vers des carrières en enseignement et favoriser leur persévérance et rétention dans les programmes en éducation. L'adaptation du programme de formation doit tenir compte des besoins actuels des étudiants.es et des Premières Nations, afin d'augmenter leur accès à la profession enseignante. D'ailleurs, la promotion de la diversité culturelle en enseignement est nécessaire pour attirer des candidats dans la profession. Un soutien de la part de l'employeur et de l'université envers les enseignants non légalement qualifiés est également recommandé.

Puis, il est essentiel de tenir compte des méthodes d'apprentissage des étudiants.es en offrant un programme de formation flexible et adapté aux besoins du terrain. La pédagogie dans le parcours en enseignement demeure un élément important dans l'adéquation formation-emploi. D'ailleurs, cette adéquation passe par une collaboration entre les différentes parties prenantes et une reconnaissance des divers milieux de stage. La conciliation travail-études-famille doit faire partie des solutions, de même qu'un accompagnement plus individualisé et régulier pendant la formation et les transitions. La promotion de la profession enseignante auprès des étudiants.es en sciences et mathématiques fait également partie des pistes de solutions soulevées pour augmenter l'attraction dans ce domaine d'étude.

En sommes, il existe plusieurs pistes de solution pour attirer des candidats vers des carrières en enseignement, favoriser leur persévérance et rétention dans les programmes en éducation et soutenir l'adéquation formation-emploi. Comme le sujet est large, la proposition d'un comité «permanent» qui se rencontre sur une base régulière est pertinente. Pour alimenter ce comité, il serait intéressant de se pencher davantage sur les thématiques suivantes; l'accueil et l'intégration des enseignants.es venant de l'international et ceux non légalement qualifiés, la santé mentale des enseignants.es, la précarité d'emploi, l'ordre professionnel et la collaboration interordre.